

## ÉCOLE DE QUÉBEC

Les classes à Québec ont été ouvertes au mois d'octobre, dans le corps de bâtiments connu sous le nom de *Salle du Patronage*. Ces classes ont eu beaucoup de succès, à tel point qu'il se présentait pour être admis plus d'élèves qu'il n'y avait de place dans les salles. Elles étaient sous la direction de MM Peters, Hamel, Campbell et Lepage, tous messieurs bien compétents pour remplir leur devoir. Lors de la réunion trimestrielle du conseil, en février, l'école a été visitée par les membres qui ont exprimé leur haute satisfaction de l'aménagement du local et du progrès des élèves. Le nombre total de ces derniers a été de 55—moyenne 36—nombre de leçons 155—nombre de leçons individuelles 5580.

## ÉCOLE DE SHERBROOKE

Cette école ouverte en décembre 1874, est restée en opération jusqu'en avril 1875. Les résultats ont donné pleine satisfaction, beaucoup des élèves ayant réussi de manière à se faire grand honneur et au-delà des plus belles espérances de ceux qui en avaient le contrôle immédiat. Chaque étudiant payait un droit d'entrée de \$1.00, rétribution dont la totalité a été consacrée à l'achat de prix qui, à la suite d'un examen scrupuleux des papiers fait par des juges impartiaux, ont été décernés à ceux des concurrents qui l'avaient emporté sur les autres. L'école était sous le contrôle de M. R. Smith, membre du Conseil, qui réside à Sherbrooke. Le nombre total des élèves était de 28, avec une assistance moyenne de 24. Le chiffre des leçons a été de 35 et celui des leçons individuelles de 840.—Professeur M. E. Booth.

## ÉCOLE DE LÉVIS

Cette école, ouverte le 15 décembre 1874, comptait 72 élèves, et comme plusieurs d'entre eux n'avaient jamais étudié la géométrie ou le dessin, il fut décidé de faire deux classes, l'une pour les commençants et l'autre pour ceux qui étaient plus avancés. Comme on éprouvait de la difficulté à se procurer des locaux convenables, on jugea nécessaire de mettre l'école en dehors de la ville; ce qui empêcha d'assister aux cours beaucoup de gens qui, autrement, n'y auraient pas manqué. On espère que l'hiver prochain il sera possible de se procurer des salles convenablement situées et qu'ainsi l'utilité de l'école sera mieux appréciée. L'assistance en moyenne a été de 38, et le nombre des leçons individuelles de 1634. L'école placée sous la direction de C. W. Carrier, écrivain, membre du conseil, avait pour professeurs MM. Beauty et Morency.

## ÉCOLE DE SOREL

Ouverte le 2 janvier, cette école a été fermée le 7 mai 1875. Il s'y est donné quatre leçons de dessin linéaire et quatre leçons de géométrie par semaine. L'assistance régulière des élèves et le zèle qu'ils ont déployé dans leurs travaux méritent d'être signalés. Il y a lieu d'espérer qu'en augmentant le nombre des modèles et des dessins en rapport avec la construction de navires et la mécanique, on réussira à obtenir l'année prochaine une assistance beaucoup plus considérable. Le nombre des élèves était de 22, l'assistance moyenne de 18, le chiffre des leçons données de 58, et celui des leçons individuelles de 1044. L'école avait pour directeur M. A. Beauchemin, membre du conseil, et pour professeur, M. P. Lachance.

## ÉCOLE DES TROIS-RIVIÈRES

Cette école ouverte dans la première semaine d'octobre 1874, a été fermée vers la fin d'avril 1875. Le progrès n'y a pas été aussi satisfaisant qu'il y avait sujet de l'espérer, par suite de l'absence durant l'hiver de M. R. McDougall, sous le contrôle de qui elle était placée. La maladie du professeur, M. Capelle, a été aussi une cause sérieuse du peu de succès obtenu. La moyenne de l'assistance pendant l'hiver a été de six.

## ÉCOLE DE NEW LIVERPOOL

L'école de New Liverpool, quoique établie seulement l'hiver dernier, a parfaitement réussi et offre une situation qui soutient avantageusement la comparaison avec celle de beaucoup d'autres qui existent depuis plus longtemps. Le succès a dépassé les plus belles espérances; et l'intérêt que les élèves y ont pris a été des plus encourageants. Bien que beaucoup d'entre eux résidassent à plus d'un mille de l'école, l'assistance n'en a pas été moins régulière tout l'hiver. Les dessins des élèves leur font véritablement beaucoup d'honneur, surtout si l'on songe que pas un seul d'entre eux n'avait jamais reçu d'instruction dans cette branche. Ils ont fait preuve du plus vif empressement à s'instruire, et les progrès de cette école servent à montrer d'une manière manifeste ce qui pourrait s'accomplir si l'on mettait à sa disposition une somme suffisante pour l'acquisition du matériel nécessaire.

Le nombre des élèves a été de 79 en tout; l'assistance moyenne de 41, le nombre de leçons données de 26 et celui des leçons par tête de 1066. Le succès de l'école est entièrement dû à l'infatigable énergie de M. L. J. Boivin, qui y a toujours pris un vif intérêt, et dont les élèves ont su apprécier les services en lui présentant une adresse de félicitations à ce sujet.

## ÉCOLE DE ST. HYACINTHE

Cette école n'est fondée non plus que depuis l'hiver dernier; elle a été ouverte à la demande d'un certain nombre des habitants de la ville, dont la population doit sa notable augmentation à l'établissement d'une quantité de manufactures dans le voisinage. Ce ne fut point sans difficulté qu'on réussit à la fonder, vu que les élèves n'avaient pas la moindre idée du dessin, et que bien peu en comprenaient l'utilité. L'école fut mise en opération le 21 octobre dernier, et close le 21 avril suivant. Les progrès des élèves ont donné une entière satisfaction. Malheureusement la maladie du professeur, M. G. Piret, les a retardés quelque peu; mais on s'attend que l'année prochaine ces cours seront repris avec une nouvelle vigueur, maintenant que les difficultés de la mise en opération ont été surmontées. Le nombre des élèves a été de 25 et celui des leçons données de 24.

Ce qu'on a pu obtenir de succès jusqu'à présent est dû en grande partie au zèle déployé par M. Boucher de la Bruère dont l'intérêt pour l'institution ne s'est pas un instant démenti depuis son inauguration.

Afin de nous faire pardonner les déficiences qu'on peut remarquer dans le présent rapport, nous demandons qu'on veuille bien se remettre en mémoire les obstacles contre lesquels nous avons eu à lutter, et la date récente de la constitution de ce Conseil qui, depuis deux ans seulement qu'il existe, a pu organiser, si imparfaitement encore que ce soit, les moyens nécessaires pour mettre à exécution les plans qui se rattachent à ses importantes fonctions.

Nous pouvons dire que nous avons l'espoir d'assurer l'établissement permanent d'un musée industriel et